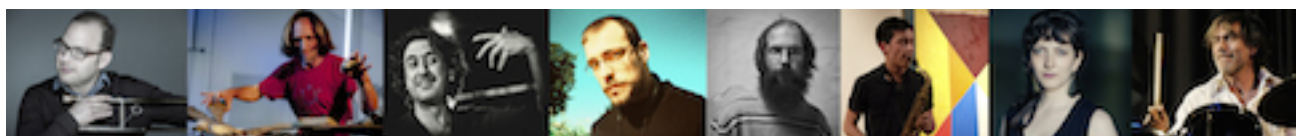


LE BESTIAIRE DE RUSSELL TWANG

Un biotope musical

Création 2018-2019



Matthieu Donarier : saxophones, clarinettes, compositions

Eve Risser : piano, piano préparé

Tom Arthurs : trompette

Samuel Blaser : trombone

Antonin Tri Hoang : saxophone alto, clarinette

Karsten Hochapfel : violoncelle, guitare portugaise

Gilles Coronado : guitare électrique

Toma Gouband : batterie, lithophones, objets

Christophe Lavergne : batterie

Samuel Mary : lumières

Anatole Donarier : illustrations, travaux graphiques

LE BESTIAIRE DE RUSSELL TWANG est une nouvelle création de Matthieu Donarier.

Une écriture polymorphe et évolutive, la création d'un pool de musiciens européens singuliers et libres : ce projet est écrit et conçu pour engendrer une multitude de groupes et d'entités possibles, du solo au tentet. 8 duos, 10 trios, 11 quartets, 9 quintets, 5 sextets pourront donc voir le jour au fil des saisons, allant jusqu'à la réunion du grand ensemble au complet. Tous ces groupes seront identifiés sous l'emblème d'un animal, illustré par Anatole Donarier.

Par l'étendue des orchestrations et les variétés extrêmes de timbres, *LE BESTIAIRE DE RUSSELL TWANG* est un ensemble évolutif pouvant s'adapter à tous types de lieux de diffusion, d'acoustiques, de jauges et d'esthétiques de programmation.

L'idée du Bestiaire est la source même du projet : établir un développement parallèle entre diversité arborescente du vivant et évolution/adaptation des matériaux de création artistique dans une multiplicité de contextes.

LE BESTIAIRE joue avec les genres et les codes, évolue sans cesse. Il a des griffes, il a des ailes. Il creuse, grimpe, chasse, s'envole, fait rêver ou fait peur. LE BESTIAIRE est multiple .

A cette écriture tentaculaire s'ajoute une fiction s'inspirant des travaux de classification des espèces animales des naturalistes, basée sur les mêmes ramifications et croisements que les multiples orchestrations et ensembles que permet cet ensemble de 9 musiciens.

Le personnage de Russell Twang, explorateur du vivant, naturaliste (éthologue dirait-on aujourd'hui) dessinateur et compositeur, est présenté comme l'auteur des oeuvres restituées dans cette création.

QUELQUES ANIMAUX - Saison 2018-2019 :
3 duos, 3 trios, 2 quartets, 2 quintets.

MOUCHE

Eve Risser, piano
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

GECKO

Gilles Coronado, guitare électrique
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

SYRPHE

Karsten Hochapfel, violoncelle & guitare portugaise
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

IGUANE

Gilles Coronado, guitare électrique
Christophe Lavergne, batterie
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

LIBELLULE

Eve Risser, piano
Karsten Hochapfel, violoncelle & guitare portugaise
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

DUGONG

Eve Risser, piano
Toma Gouband, batterie
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

GRIZZLY

Samuel Blaser, trombone
Gilles Coronado, guitare électrique
Christophe Lavergne, batterie
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

CAMELEON

Eve Risser, piano
Toma Gouband, batterie
Karsten Hochapfel, violoncelle & guitare portugaise
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

YAK

Antonin-Tri Hoang, sax alto
Samuel Blaser, trombone
Gilles Coronado, guitare électrique
Christophe Lavergne, batterie
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

OTARIE

Eve Risser, piano
Antonin-Tri Hoang, sax alto
Toma Gouband, batterie
Karsten Hochapfel, violoncelle / guitare portugaise
Matthieu Donarier, saxophones & clarinettes

NOTES :

Le personnage central de Russell Twang, explorateur du vivant (éthologue dirait-on aujourd'hui) dessinateur et compositeur, est présenté comme l'auteur des oeuvres restituées dans cette création.

Russell Twang (1906, Vancouver - 198 ?, lieu inconnu)

Ce naturaliste américain aux multiples identités a suscité de nombreux questionnements et controverses quant à son parcours, réel ou supposé; ses multiples voyages et travaux ayant fait l'objet de publications dans différentes langues, dans différents pays et sous différents noms d'emprunt, il a parfois été difficile de suivre sa trace et d'avoir une vision exhaustive de son parcours. Toutefois, son approche particulière permet aisément à l'oeil avisé de lui attribuer la paternité des différents recueils publiés d'un bout à l'autre de la planète : ce sont les seuls travaux de naturalistes connus comprenant des interprétations musicales des caractéristiques animales transposées sous forme de compositions.

Pendant une cinquantaine d'années, Russell Twang, ses cahiers sous le bras, va loin dans la forêt. Loin dans la mangrove, loin dans les steppes, loin dans les villes modernes.

Il écoute longtemps les toutes petites bestioles.

Il côtoie les buffles, vit buffle, dort buffle, mange buffle.

Devient ours. Fourmi. C'est selon.

Très petit, très grand, tout ça ne veut plus dire grand-chose quand, avec des années de pratique, on devient ce qu'on observe.

Il campe des semaines durant dans la taïga, perd quelques orteils au passage, se lie d'amitié avec d'obscurs conservateurs de musées d'Ouzbekistan, du Laos, de Malmö comme de Chicago.

A la lecture de ces carnets patiemment récoltés, on comprend que pendant des années, Russell observe, écoute, dessine, chante aussi, énormément, et met tout ça sur papier. On ne sait pas trop où finit sa vie: les témoignages ne concordent pas. Plusieurs personnes affirment l'avoir vu, soigné ou hébergé quelque temps, dans différents pays, à des dates pourtant à peu près semblables; bref, par l'enchevêtrement d'un trop grand nombre de traces, on perd la sienne vers la fin des années 80. On l'oublie. Et puis, quelques décennies plus tard, une équipe de passionnés décide de fouiller toutes les archives et musées d'histoire naturelle où Russell Twang aurait pu laisser des écrits, des dessins, quelque chose. Et ces passionnés trouvent. Ils trouvent même plus que ce qu'ils attendaient : dans ces cahiers jaunis datant parfois des années trente et qu'il faut manier avec précaution de peur de les voir tomber en poussière, parmi les descriptions, les classements, les herbiers et les dessins à la plume se trouvent des partitions manuscrites. Surprise des chercheurs. De la musique. Peu de ratures. Des commentaires dans la marge donnent parfois des indications d'orchestrations dédiées aux espèces observées, précisent les intentions du compositeur, assignant tel ou tel type de reptation, de vol ou de mimétisme aux lignes mélodiques qui s'enchevêtrent dans ces partitions écrites on ne sait sous quel abri de fortune. Voici ce que nous essayons de retranscrire et de rendre réel, en hommage à cet infatigable chercheur inconnu.

Matthieu Donarier, août 2017

contact :

+33 6 10 47 91 15 - matthieudonarier@gmail.com

www.matthieudonarier.com